

حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ، حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، قَالَ حَدَّثَنِي ابْنُ
 شِهَابٍ، عَنْ عُرْوَةَ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ الزُّبَيْرِ - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا -
 أَنَّهُ حَدَّثَهُ أَنَّ رَجُلًا مِنَ الْأَنْصَارِ خَاصِمَ الزُّبَيْرِ عِنْدَ النَّبِيِّ صَلَّى
 اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي شِرَاجِ الْحَرَّةِ الَّتِي يَسْقُونَ بِهَا النَّخْلَ فَقَالَ
 الْأَنْصَارِيُّ سَرَّحَ الْمَاءَ يَمْرُؤًا بِي عَلَيْهِ، فَاخْتَصَمَا عِنْدَ النَّبِيِّ صَلَّى
 اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لِلزُّبَيْرِ " اسْقِ
 يَا زُبَيْرُ، ثُمَّ أَرْسِلِ الْمَاءَ إِلَى جَارِكَ ". فَغَضِبَ الْأَنْصَارِيُّ، فَقَالَ
 أَنْ كَانَ ابْنُ عَمَّتِكَ. فَتَلَوْنَ وَجْهَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
 ثُمَّ قَالَ " اسْقِ يَا زُبَيْرُ، ثُمَّ أَحْبِسِ الْمَاءَ، حَتَّى يَرْجِعَ إِلَى الْجَدْرِ
 ". فَقَالَ الزُّبَيْرُ وَاللَّهِ إِنِّي لَأُحْسِبُ هَذِهِ الْآيَةَ نَزَلَتْ فِي ذَلِكَ { فَلَا
 وَرَبَّكَ لَا يُؤْمِنُونَ حَتَّى يُحَكِّمُوكَ فِيمَا شَجَرَ بَيْنَهُمْ } .

Rapporté par `Abdullah bin Az-Zubair : Un homme des Ansar s'est disputé avec Az-Zubair devant le Prophète (ﷺ) à propos des canaux de Harra qui servaient à irriguer les palmiers-dattiers. L'homme des Ansar a dit à Az-Zubair : « Laisse passer l'eau », mais Az-Zubair a refusé. L'affaire a donc été portée devant le Prophète (ﷺ) qui a dit à Az-Zubair : « Ô Zubair ! Irrigue (ton terrain) puis laisse passer l'eau à ton voisin. » L'Ansari s'est alors énervé et a dit au Prophète : « Est-ce parce qu'il est le fils de ta tante ? » Le visage du Messenger d'Allah (ﷺ) a alors changé de couleur (par colère) et il a dit : « Ô Zubair ! Irrigue (ton terrain) puis retiens l'eau jusqu'à ce qu'elle atteigne les murs entre les fosses autour des arbres. » Zubair a dit : « Par Allah, je pense que le verset suivant a été révélé à cette occasion : 'Mais non, par ton Seigneur ! Ils n'auront pas la foi tant qu'ils ne t'auront pas pris comme juge dans tous leurs différends...' »